

MICHEL
VAN DER AA

one

barbara hannigan
soprano

17 octobre 2003

 **ircam**
Centre
Pompidou


32^e édition



Michel van der Aa

one

opéra de chambre pour soprano,
vidéo et bande sonore (2003)
création en France

musique, texte et vidéo,
Michel van der Aa

soprano,
Barbara Hannigan

Marc Schots, ingénieur du son
Erik van Raalte, lumières/vidéo
Milo Zevering, lumières

production Fondation Gaudeamus
cocréalisation IRCAM-centre Pompidou
dans le cadre de Résonances,
festival d'automne à Paris
et Les Spectacles Vivants-centre Pompidou

durée : 60 minutes

centre Pompidou
vendredi 17 octobre à 20h30

Fondation
France Telecom

Fondation Gaudeamus

De la musique à l'image

mais d'où vient le son dans les œuvres de Michel van der Aa ? parfois, une bande sonore entame avec des musiciens sur scène un improbable dialogue musical. ailleurs, le son des instruments nous provient de lieux insoupçonnés. pour Michel van der Aa, le son est plastique, c'est une entité destinée à changer continuellement de forme. en ce sens, le compositeur partage avec les gens de théâtre une même fascination pour les relations entre l'esprit et ses possibles incarnations. les êtres humains, souples ou rigides, dominants ou dominés, se renforcent ou se neutralisent les uns les autres. c'est ainsi que Michel van der Aa travaille les sons, avec une grande puissance picturale et un sens aigu de la dramaturgie.

on évoque souvent l'œuvre de M.C. Escher (1898-1972) à propos des compositions de Michel van der Aa. "Escher interroge la perception que nous avons de la réalité en jouant de manipulations optiques. je le fais également, mais à ma manière, avec des images et des sons. les oppositions entre réalité et perception me fascinent. L'œuvre du sculpteur anglais Anish Kapoor *When I am pregnant* (1992) ressemble, vue de face, à un mur aveugle. mais si on la regarde de profil, un ventre apparaît. ce dispositif, d'une grande simplicité, produit un effet théâtral. dans ma musique, je recherche une dramaturgie comparable. je dresse les plans de mes compositions ; j'en trace les grandes lignes, mais me laisse ensuite toute liberté pour compléter ce squelette. pour moi, le théâtre et la vidéo sont très proches de la musique. je développe

toujours une démarche musicale, et non un art visuel, même si parfois, ne parvenant pas à transformer toutes mes idées en sons, le recours à la vidéo s'impose, ou bien à des musiciens en mouvement ou à une bande sonore. ce qui compte, c'est que chacune de mes intentions trouve sa forme. certains sujets exigent un support visuel, d'autres demandent une approche instrumentale."

La composante électronique, dans les œuvres de Michel van der Aa, est liée à la formation qu'il a reçue. avant d'étudier la composition au conservatoire royal de La Haye, il y a d'abord appris les techniques d'enregistrement. "pendant quatre ans, je me suis consacré au son d'un point de vue analytique, j'ai exercé mon oreille et mis le nez dans les partitions d'autres compositeurs. quand j'ai vraiment commencé à composer, je savais parfaitement ce que je voulais et ce que je ne voulais pas, ce qui m'a rendu moins influençable lorsque j'ai suivi les cours de composition de Louis Andriessen, Gilius van Bergeijk et Diderik Wagenaar."

en 2002, Michel van der Aa a suivi un cours de réalisation à la New York Film Academy : "j'ai découvert que l'aspect visuel devenait de plus en plus important dans ma musique, et je voulais approfondir ce point. pendant un an, j'ai délaissé la musique pour me consacrer à ce qu'il y a de plus artisanal dans les techniques cinématographiques [vidéo, 16 mm, etc.]. maîtriser toutes les subtilités de cette discipline m'était indispensable pour réaliser *one*."

one

pour soprano, vidéo et bande sonore

dans *one*, la soprano Barbara Hannigan chante et joue en interaction avec des images et des bandes sonores préenregistrées. Michel van der Aa a composé la musique, écrit les textes, réalisé la vidéo et la mise en scène. la vidéo de *one* prolonge ce qui se passe sur le plateau et y répond. trois types de matériaux y apparaissent : une partie narrative non exempte de suspense, plusieurs entretiens avec des femmes âgées qui racontent leur rencontre avec le personnage principal, Barbara Hannigan, enfin des duos entre "Barbara sur scène" et "Barbara en vidéo" : "elles chantent parfois au même rythme ou à l'unisson, mais les duos les plus saisissants sont ceux où elles complètent mutuellement leurs textes et leurs gestes. bien que non simultanées, vidéo et réalité correspondent parfaitement. on ne sait pas, parfois, ce qui arrive, ni d'où provient le son, et c'est l'objectif que je poursuis. j'ai souhaité que la "Barbara de la vidéo" soit l'alter ego de la "Barbara sur scène". les deux faces d'un même personnage. je poursuis avec *one* ma recherche du synchronisme entre informations visuelles, bande sonore et vidéo. par exemple, dans l'un des duos, les deux Barbara sont assises à une table. la Barbara de la vidéo s'arrête au beau milieu d'un mot et garde la position, tandis que la Barbara sur scène poursuit à partir de cette position et achève d'énoncer le mot. plus on avance dans l'œuvre, plus ce manège s'enchaîne rapide-

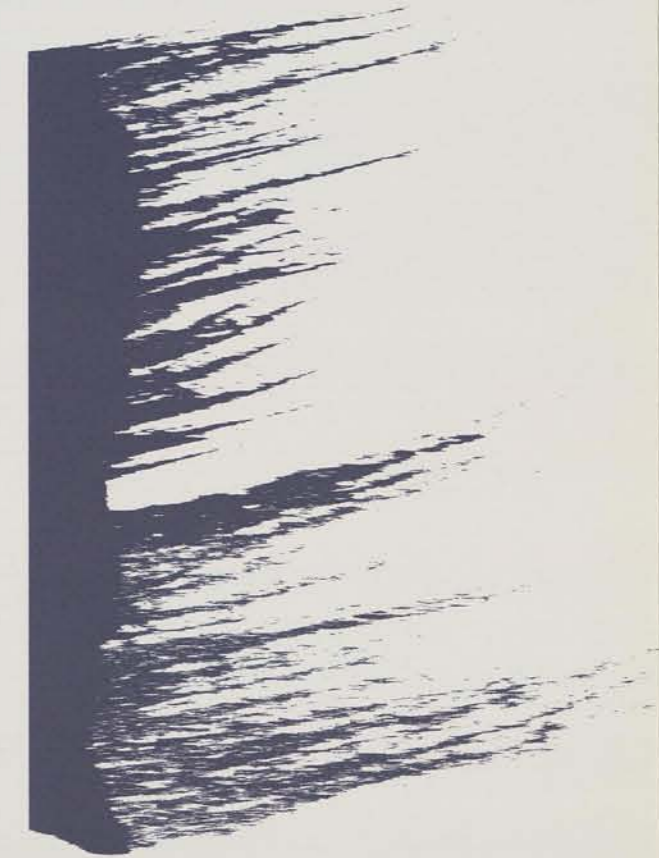
ment. je voulais trouver une manière narrative d'exprimer sous une forme théâtrale et musicale la quête obsessionnelle d'une femme qui se cherche. ce qui m'importe ici, c'est l'harmonie de l'image, de la bande magnétique et de la soprano en direct. quant à la thématique, *one* reprend les interrogations de *Here [to be found]*, *Here [in circles]* et *Here [enclosed]*, dont la création aura lieu en avril 2004. ces trois pièces évoquent la relation entre un individu et son environnement."

un élément récurrent traverse l'œuvre de Michel van der Aa depuis *Now [in fragments]* en 1995 : les brindilles cassées, dont le son, caractéristique, revient dans toutes les compositions qui ont suivi : "Le son des brindilles cassées est l'un des plus beaux que je connaisse ; non seulement en raison de son attaque singulière, mais aussi parce qu'il s'y passe quelque chose avant et après. c'est un son très complet. par ailleurs, casser du petit bois est un geste organique et théâtral."

Le livret de *one* dévoile les profondeurs d'un esprit troublé : "*motionless I find myself on the ground. [...] should I : breathe the muddied night air ? [...] cage my myriad mind instantly ?*" La musique d'accompagnement devient névrotique. la voix de la soprano domine son ombre vocale issue de la bande magnétique. le résultat est mystérieux et insaisissable, comme un disque joué à l'envers ou comme une cassette au ralenti. si le texte est sombre, la musique n'exclut pas un grand lyrisme. je joue souvent sur l'opposition entre le beau et le laid dans ma

musique. je casse la beauté avec la laideur. littéralement. et de préférence par un claquement qui rompt la magie."

textes d'après Michiel Cleij (Preludium, décembre 2002),
Jacqueline Oskamp (Vrij Nederland, 4 janvier 2003),
Mischa Spel (NAC Handelsblad, 10 janvier 2003)



France Culture partenaire du festival d'automne à Paris

Avec le soutien d'Air France AIR FRANCE

Biographies

Michel van der Aa

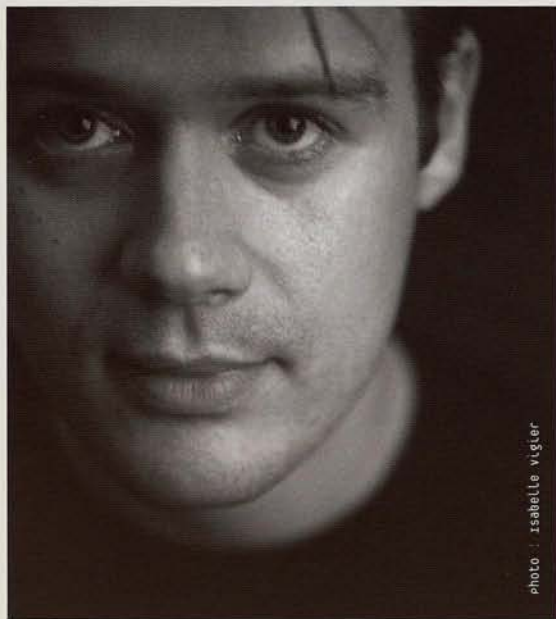


photo : isabelle vigier

Michel van der Aa (1970, Pays-Bas) étudie la composition au conservatoire royal de La Haye auprès de Diderik Wagenaar, Gilius van Bergeijk et Louis Andriessen. Il fait également des études d'ingénieur du son.

En 2002, il étudie à la New York Film Academy (section réalisation).

Il compose des pièces pour orchestre, voix, chœur, de la musique de chambre et des œuvres électroacoustiques. Il s'est associé à des artistes d'autres disciplines tels que les chorégraphes Kazuko Hirabayashi, Philippe Blanchard, Ben Wright et les réalisateurs

Hal Hartley et Peter Greenaway. Michel van der Aa a été le premier néerlandais à recevoir le prix Gaudeamus, avec *Between*. En 2000, il est récompensé par le prix Matthijs Vermeulen de l'Amsterdam Art Foundation pour *Attach*.

Michel van der Aa a reçu des commandes de la part de nombreuses institutions et structures telles que le Radio Chamber Orchestra, l'Opéra des Pays-Bas, VPRO télévision, le Ives Ensemble, le New National Theatre Tokyo, le Spring Loaded Festival de Londres, les Schönberg et Asko Ensemble, l'Albany Dogs of Desire Ensemble, l'ensemble suédois PFS, l'Orchestre de Volharding.

Le catalogue de Michel van der Aa est édité chez Donemus (MGN). L'adresse de son site internet est : www.doublea.net

Barbara Hannigan

originaires de Nouvelle-Écosse, la soprano Barbara Hannigan obtient le diplôme de l'Université de Toronto, où elle étudie avec Mary Morrison, en 1993. Elle suit les cours du Centre Banff, en 1994, de la Guildhall School of Music and Drama en 1995 et du Conservatoire Royal de La Haye entre 1995 et 1996. Elle fait partie d'orchestres et d'ensembles de chambre dans toute l'Amérique du Nord et aux Pays-Bas, chantant le répertoire baroque et la musique contemporaine. Parmi ses rôles d'opéra : La Reine de la nuit à l'Opéra-Atelier de Toronto, Ann Trulove dans *The Rake's Progress* de Stravinsky à Banff et le rôle-titre dans *La petite Renarde rusée* de Janáček. Elle chante avec les ensembles Asko et Ives, le Utrecht Baroque Consort et les musiciens du Steve Reich Ensemble.

ircam
Centre
Pompidou

www.ircam.fr
www.centrepompidou.fr



Le festival d'automne à Paris est une association subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Île-de-France.
156 rue de Rivoli, 75001 - Paris
Téléphone : 33 1 5345 1700
info@festival-automne.com / www.festival-automne.com

La fondation Gaudeamus organise et développe des activités liées à la musique contemporaine aux Pays-Bas et à l'étranger. Créée en 1945, la fondation Gaudeamus soutient le travail de jeunes compositeurs et musiciens par la mise à disposition de ses archives, de ses contacts avec les institutions musicales de tous pays et de ses différentes structures





jour après jour, éveillons le talent

Depuis 1987, la Fondation France Télécom fait découvrir de nouvelles voix à un public toujours plus large et permet à de jeunes talents de faire leurs premiers pas sur scène. Elle encourage toutes les étapes du travail musical, de la détection à la diffusion. Attentive à la création contemporaine, la Fondation France Télécom apporte son soutien au Festival d'Automne à Paris, notamment pour les créations « One » de Michel Van Der Aa et Symphonie II « La Liseuse » de Brice Pauset.

www.francetelecom.com/fondation

 **fondation**
france telecom

FRFAP_2003_M.06_P05